

# Safe on Paper, Unsafe in Reality:

## Turkey and EU Return Policy

In 2025, the European Commission launched a major overhaul of the EU return framework, proposing an EU list of safe countries of origin, a revised safe third country concept, and a new regulation to accelerate returns.

Under these new rules, Turkey is considered a “safe” country of origin, could be treated as a “safe” third country, and may become a destination for forced returns through bilateral agreements.

**But Turkey is NOT safe – not for Turkish nationals, nor asylum seekers, migrants, or refugees. Here's why:**

### What happens to Turkish nationals?

- Political repression has intensified after the detention of Ekrem İmamoğlu, Istanbul Mayor and key opposition leader
- **Protests** against İmamoğlu's arrest were **met with violence and repression**:
  - As of late March, at least 1,879 people detained in connection with the protests
  - Detainees were exposed to handcuffing, abuses, and sexual violence
- Before İmamoğlu, 14 mayors were ousted between 2024 and 2025
- A proposed “**agents of influence**” law will further criminalize civil society, if passed
- A proposed bill **criminalizes “promotion” of LGBTQIA+ identities** and introduce prison sentences for same-sex ceremonies

This is the reality for  
Turkish citizens –  
not a “safe country.”

Read about the Kobani case, that sentenced 24 Kurdish opposition leaders to jail for “disrupting the unity and territorial integrity of the state”

## What happens to people on the move in Turkey?



### Surveillance, repression and silence deportations

- Constant ID checks, arbitrary arrests, and police abuse
- **Non-refoulement is routinely violated** — often with no due process
  - Hundreds of Syrians deported since 2018, many presented as “voluntary return”
  - 44,768 Afghans deported in recent years
- **Detention centers** are overcrowded, unsanitary, and degrading
  - People sleep on floors and face lack of food, health care, legal aid, and widespread psychological distress
  - Police officers have been filmed abusing detainees!



### The limits of Turkey's asylum system

- Turkey applies the Refugee Convention only to Europeans, asylum seekers from elsewhere are denied full refugee status
- Greek Supreme Court (March 2025) annulled the Greek government's designation of Turkey as a 'safe third country' !
- Since 2020, Turkey has refused to readmit rejected asylum seekers from Greece, making the safe third country concept application by Greece arbitrary in practice

La Cimade

According to Human Rights Watch, Turkey **lacks meaningful asylum procedures**, and people have been pushed back even further from its borders into danger zones



This is the reality for people  
on the move in Turkey –  
not a “safe country.”



- Read the stories of:
- Abdul Eyse, detained in Turkey and forced into “voluntary return”
  - Ahmet Handan El Naif, a 17-year-old Syrian refugee killed in Antalya





# Sûr sur le papier, dangereux dans la réalité:

## La Turquie et la politique de retour de l'UE

En 2025, la Commission européenne a lancé une révision majeure de la politique de retour de l'UE, proposant une liste européenne des pays d'origine sûrs, une révision du concept de pays tiers sûr et une nouvelle réglementation visant à accélérer les retours.

En vertu de ces nouvelles règles, la Turquie est considérée comme un pays d'origine « sûr », pourrait être traitée comme un pays tiers « sûr » et pourrait devenir une destination pour les retours forcés dans le cadre d'accords bilatéraux.

**Mais la Turquie n'est PAS un pays sûr, ni pour les ressortissant.es turcs, ni pour les demandeur.euses d'asile, les migrant.es ou les réfugié.es Voici pourquoi :**

### Qu'advient-il des ressortissant.es turcs ?

- La répression politique s'est intensifiée après l'arrestation d'Ekrem İmamoğlu, maire d'Istanbul et figure de proue de l'opposition
- **Les manifestations** contre l'arrestation d'İmamoğlu **ont été réprimées par la violence** :
  - Fin mars, au moins 1 879 personnes avaient été arrêtées en lien avec ces manifestations
  - Les détenus ont été menottés, maltraités et victimes de violences sexuelles
- Avant İmamoğlu, 14 maires ont été destitués entre 2024 et 2025
- Une proposition de **loi sur les « agents d'influence »** criminalisera davantage la société civile
- Un projet de loi **criminalise la « promotion » des identités LGBTQIA+** et introduit des peines de prison pour les cérémonies entre personnes du même sexe

C'est la réalité pour les  
citoyen.nes turcs — **ce  
n'est pas un « pays sûr »**

Découvrez l'affaire **Kobani**: 24 leaders  
de l'opposition kurde condamnés pour  
« atteinte à l'unité de l'État » en  
Turquie

## Qu'advient-il des personnes en mouvement en Turquie?



### Surveillance, répression et déportations silencieuses

- Contrôles d'identité constants, arrestations arbitraires et abus policiers
- Le principe de non-refoulement est régulièrement violé, sans procédure régulière
  - Des centaines de Syrien.nes ont été expulsé.es depuis 2018, souvent sous le prétexte d'un « retour volontaire »
  - 44 768 Afghan.nes ont été expulsé.es ces dernières années
- Les centres de détention sont surpeuplés, insalubres et dégradants
  - Les personnes dorment à même le sol, manquent de nourriture, de soins, d'aide juridique et souffrent d'une détresse psychologique généralisée
  - Des policiers ont été filmés en train de maltraiter des détenu.es !



### Les limites du système d'asile turc

- La Turquie limite la Convention de Genève aux Européens, refusant le plein statut de réfugié aux autres demandeur.euses d'asile
- La Cour suprême grecque (mars 2025) a annulé la désignation par le gouvernement grec de la Turquie comme « pays tiers sûr » !
- Depuis 2020, la Turquie refuse de réadmettre les demandeur.euses d'asile débouté.es par la Grèce, rendant ainsi arbitraire dans la pratique l'application du concept de pays tiers sûr par la Grèce

🔍 Selon Human Rights Watch, la Turquie n'a pas de procédures d'asile efficaces et refoule des personnes vers des zones dangereuses



**C'est la réalité pour les personnes en mouvement en Turquie – ce n'est pas un « pays sûr »**



- En savoir plus :
- Abdul Eyse, détenu en Turquie et contraint à un « retour volontaire »
  - Ahmet Handan El Naif, un réfugié syrien de 17 ans tué à Antalya